



«Le but est de permettre aux jeunes de toucher à toutes les phases de la création d'un instrument»

STAGE DE LUTHERIE • Dans le cadre du stage au château de Gruyères, le luthier Pierre Louis initie à son art trois jeunes lycéens de La Tour-de-Trême. Rencontre avec ce professeur occasionnel.



«Il faut, si possible, donner aux jeunes le goût de la précision en développant leur sensibilité aux voûtes et aux résistances qui créent finalement un beau son», explique Pierre Louis (à g. sur la photo 5). VINCENT MURITH

PROPOS RECUEILLIS PAR

MARIE ALIX PLEINES

Pierre Louis respire le calme et la compétence. Secondé par le luthier grüerrien Philippe Mottet-Rio, le luthier de La Neuveville guide, durant une semaine de stage professionnel, trois jeunes étudiants au Cycle d'orientation de La Tour-de-Trême, à travers les phases plus ou moins délicates de la facture d'un violon baroque. Ce stage estival, organisé pour la 4^e fois par l'Association guitare & luth, est ouvert à la curiosité de tout un chacun au château de Gruyères. Rencontre avec Pierre Louis.

Une semaine pour construire un instrument, n'est-ce pas un peu court?

Pierre Louis: – C'est assez court, en effet. Mais suffisant pour se familiariser avec la gouge ou le canif, les outils du luthier. Et faire connaissance avec le travail spécifique de l'ébène, pour la voûte de fond, du sapin pour la table de résonance, ou de l'ébène, pour la touche et les filets. Nous n'affinerons pas forcément la marqueterie du violon. Le but du stage est surtout de permettre aux jeunes de toucher à toutes les phases de la construction d'un instrument. Et, si possible, de leur donner le goût de la

précision en développant leur sensibilité aux voûtes et aux résistances qui créent finalement un beau son.

Avez-vous l'habitude de ce genre de stage?

C'est la première fois que je dirige simultanément plusieurs stagiaires. Mais mon atelier est souvent ouvert aux classes, ou aux jeunes, intéressés par la lutherie, pour une ou deux semaines d'initiation.

Comment devient-on luthier?

La meilleure école suisse de lutherie est à Brienz. Elle accepte, sur examen,

deux stagiaires par année, dès l'âge de seize ans. Qui reçoivent une excellente formation de base, en quatre ans. Chacun se spécialise ensuite dans le domaine qui lui convient le mieux, auprès d'un maître luthier, et par des recherches personnelles. La lutherie est beaucoup une question de feeling.

Quelle est la différence entre un violon moderne et l'instrument baroque que vous construisez?

Le modèle que j'ai choisi est un Maggini, de 1630 environ. Ses courbes sont moins accentuées que celles des Stra-

divarius, un peu plus tardifs. Les cordes baroques sont en boyaux, par opposition aux cordes classiques en métal. La tension sur le chevalet est par conséquent moindre, et le manche plus court.

Certains instruments «modernes» sont en fait des violons baroques qui ont subi des adaptations. Qui modifient leur sonorité, en la forçant. Avec l'évolution musicale actuelle, il nous arrive souvent de restaurer ces instruments.

Mais on constate parfois des déformations de la table de résonance. Ils sont très difficiles à corriger. I

PUBLICITÉ

GRAND DESTOCKAGE
MEUBLES DE JARDIN EN TRECK ET RESINE TREMBLE
JUSQU'A -60%
Du mercredi 30.08. au samedi 02.09.
TadTrend, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg
1'999.-

Infomanie
tél. 026 426 44 44
www.laliberte.ch

> Zoltan, 14 ans, violoncelliste, section générale (photo 1):

«Mes hobbies sont la musique, et le sport. Je viens d'être accepté à l'Orchestre des jeunes de Fribourg. J'aime aussi le travail du bois. Ça me plairait bien de construire mon violoncelle. J'hésite d'ailleurs entre une 10^e et le gymnase, pour entrer à la Haute école de musique, passer les examens à Brienz, pour devenir luthier. J'apprécie le côté esthétique, autant sonore que visuel.» MAP

> Samuel, 15 ans, section pré-gymnasiale, latin (photo 2):

«C'est mon deuxième stage de lutherie à Gruyères et c'est encore mieux que l'an passé! Les outils et les matériaux nécessaires à la facture d'un violon sont très différents de ceux du luth (ndlr: en 2005). Je suis très attiré par ce métier original, et, à la fin du CO, je pense essayer d'entrer à l'école de Brienz. J'aime le côté serein et minutieux de la lutherie.» MAP

> Martin, 14 ans, section pré-gymnasiale, latin (photo 1 et 3):

«J'aime beaucoup le travail avec le bois. En fait, je suis très intéressé par les arts visuels, par le dessin surtout. Ce stage permet de développer un aspect plus manuel. La lutherie a un côté structurel, car on donne forme à la matière en la sculptant. Je ne suis pas particulièrement patient, mais ça me plaît de faire un violon.» MAP

PUBLICITÉ

Voir loin, se fixer un objectif & trouver sa voie!

Etudes secondaires • Maturité suisse • Bac français • Préapprentissage
Etudes commerciales • Gestion • Cours intensifs de langues
Maturités professionnelles • Passeport UNI-EPF • Révisions
Cours d'appui et soutien scolaire • Cours d'été • Formation continue

LEMANIA
Ecole Lémania - Lausanne
www.lemania.ch
Tél. 021 320 15 01
Ch. de Prévaille 3 - CP 550 - 1001 Lausanne